C. R. Mecanique 343 (2015) 689–699

Contents lists available at ScienceDirect

Comptes Rendus Mecanique

www.sciencedirect.com

Acoustic metamaterials and phononic crystals

Directional source of water waves by a crystal of surface-piercing cylinders

Source directive de vagues dans un cristal de cylindres émergeant en surface

Mathieu Chekroun [a], Agnès Maurel [b,*], Vincent Pagneux [a], P. Petitjeans [c]

[a] *LAUM, Université du Maine, avenue Olivier-Messian, 72085 Le Mans cedex 9, France*
[b] *Institut Langevin, ESPCI, 1, rue Jussieu, 75005 Paris, France*
[c] *PMMH, ESPCI, 10, rue Vauquelin, 75005 Paris, France*

ARTICLE INFO

Article history:
Received 17 January 2015
Accepted 31 May 2015
Available online 21 July 2015

Keywords:
Metamaterial
Water waves
Periodic crystal

Mots-clés :
Metamatériau
Cristal périodique

ABSTRACT

The feasibility of using the band structure of a crystal to realize directional emission of water waves is investigated numerically and experimentally. The directionality of a source inside a square array of cylinders is obtained numerically for a perfect lattice in a lossless liquid. But in the experiments, the directivity is weakened, due to the effects of losses. Nevertheless, the waves are shown to satisfy the Helmholtz equation when proper attenuation is accounted for. Thus, the robustness of the directionality is studied numerically with respect to the effects of the attenuation and of the disorder.

RÉSUMÉ

On étudie la faisabilité d'une source directive pour les ondes à la surface de l'eau, basée sur les propriétés de la structure de bandes d'un cristal. Cette directivité est caractérisée numériquement pour un réseau périodique de cylindres rigides dans un fluide parfait. Dans l'expérience, la directivité est affaiblie, à cause de l'atténuation. Cependant, en prenant en compte cette atténuation, la propagation des ondes est toujours correctement décrite par l'équation de Helmholtz. Aussi, la robustesse de la directivité est-elle étudiée numériquement plus en détail, vis-à-vis des effets d'atténuation et de désordre.

Version française abrégée

Dans cette étude, la directivité d'une source d'émission placée dans un réseau périodique est étudiée, numériquement et expérimentalement, dans le contexte des ondes de gravité se propageant à la surface de l'eau. Si ces ondes satisfont, dans

* Corresponding author.
E-mail addresses: mathieu.chekroun@univ-lemans.fr (M. Chekroun), agnes.maurel@espci.fr (A. Maurel), vincent.pagneux@univ-lemans.fr (V. Pagneux), phil@pmmh.espci.fr (P. Petitjeans).

http://dx.doi.org/10.1016/j.crme.2015.06.005
1631-0721/

des cas limites, une équation d'onde identique à celle vérifiée par les ondes acoustiques et par les ondes électromagnétiques en deux dimensions (l'équation de Helmholtz, Eq. (1)), elles présentent une complexité souvent négligée. Dispersives, non linéaires dans des conditions usuelles, susceptibles d'être affectées par des modes évanescents dans le volume du fluide dès que la bathymétrie du fond sous-marin varie brutalement, d'être affectées par le comportement de ménisques pour des obstacles émergeant hors de l'eau, les phénomènes attendus par simple inspection de l'équation de Helmholtz doivent être regardés avec vigilance au regard d'expériences qui diront si, oui ou non, ces phénomènes sont robustes. Dans ce papier, nous donnons des éléments de réponse à cette question dans le cas de l'hyper directivité prédite par Mei et al. [13] dans le contexte des ondes à la surface de l'eau. Pour ce faire, nous caractérisons, numériquement et expérimentalement, les ondes émergeant d'un réseau périodique (un cristal de taille finie) pour une fréquence en bord de bande, c'est-à-dire pour laquelle la structure de bandes prédit que seul un étroit faisceau d'onde peut s'échapper d'une structure périodique lorsqu'une source est placée en son centre. Cette directivité de la source est testée expérimentalement pour un réseau de cylindres émergeant (Fig. 1).

Dans la section 2, nous montrons que, pour une fréquence au bord de la bande interdite, et pour une position disymmétrique de la source dans le réseau, une très bonne directivité peut être obtenue (position B sur la Fig. 1) ; cette directivité est illustrée par le diagramme d'émission (Fig. 2(c)) ainsi que par le comportement d'indicateurs : (i) la section totale de diffusion, Eq. (5), qui mesure l'énergie totale sortant du réseau et (ii) une mesure de la directivité $\mathcal{D}$, Eq. (6), qui mesure la proportion de l'énergie contenue dans les faisceaux directifs autour des directions $\varphi = 0, \pi$ (le long de l'axe x). La Fig. 3 montre que ces deux indicateurs présentent un optimum pour la fréquence en bord de bande $f = f_0 = 5.69$ Hz et pour une source en position B, réalisant ainsi une source directive. Dans la Section 3, cette prédiction est testée expérimentalement. Nous utilisons une technique de profilométrie par transformée de Fourier (FTP) qui permet une mesure résolue en temps et en espace du champ des « vagues », c'est-à-dire de l'élévation de la surface libre du fluide (Fig. 4), ainsi que la reconstruction du champ complexe $\eta_1(x, y)$ correspondant à la fréquence d'excitation de la source, Eqs. (7)–(8). Les expériences sont conduites pour une position de la source en A, non directive (Section 3.2), et pour une position de la source en B, pour laquelle la directivité est attendue à la fréquence f_0 (Section 3.3). Nous observons que la directivité est affaiblie – Fig. 7(a) (champ expérimental) à comparer à (c) (champ théorique). Ceci est dû à une atténuation très forte dans le système réel, qui est déterminée en ajustant ce paramètre dans la simulation numérique. Dans tous les cas, un excellent accord expérience/théorie est alors trouvé, qualitativement sur les champs spatiaux, Figs. 5 et 7 (a)–(b) et (d)–(e), et quantitativement sur les diagrammes d'émission, Figs. 6 et 8. L'origine de cette forte atténuation est probablement liée au comportement dynamique des ménisques sur les cylindres, qui n'est pas pris en compte dans la modélisation. Cette étude expérimentale révèle que l'hyperdirectivité attendue est sensible à des écarts au cas idéal d'un milieu parfaitement périodique et sans pertes. Cependant, parce que l'équation modèle de Helmholtz n'est pas mise en défaut, nous terminons notre étude à la Section 4 par une étude numérique plus systématique de la directivité de la source en fonction de l'atténuation et du désordre dans le milieu, effets qui peuvent exister dans tous les contextes d'ondes. Il est montré que l'atténuation et le désordre ont le même effet, fort à la résonance, d'affaiblissement des interférences constructives qui produisent la directivité. Pour conclure, il est cependant probable que l'affaiblissement de la directionalité observée dans une expérience de laboratoire soit moins important à l'échelle des vagues en mer, puisque l'atténuation est moins forte à cette échelle.

1. Introduction

Man-made photonic and phononic crystals have generated an intense research interest since the 1990s for their ability to produce unusual properties of wave propagations [1–3]. This is because it is possible to engineer the band structure to constrain the wave to follow peculiar directions or to produce complete band gaps where wave propagation is forbidden. Resulting superlensing and self-collimation effects have been reported for electromagnetic [4,5], acoustic [6,7], and elastic [8,9] waves. More recently, the interest has been extended to the case of gravity water waves [10,11], because they share, in some limiting cases, the same wave equation as electromagnetic and acoustic waves. However, surface waves have a complexity that is often neglected. Dispersive, non-linear in usual conditions, they are also susceptible to be affected by evanescent modes in the bulk of the liquid as soon as the bathymetry of the sea bottom varies rapidly and may experience strong damping. To cite Richard Feynman, "[water waves] that are easily seen by everyone and which are usually used as an example of waves in elementary courses [...] are the worst possible example, because they are in no respects like sound and light; they have all the complications that waves can have" [12]. Thus, the phenomena expected by the simple inspection of the Helmholtz equation have to be considered carefully by means of experimental studies, able to say whether or not the phenomena are robust.

In 2010, Mei and co-authors [13] proposed the design of a highly directional source for water waves based on the band structure of a periodic array of surface-piercing cylinders. The idea behind directionality is to work at a frequency very close to the complete band gap where only small angular regions allow wave propagation, most of the directions being otherwise forbidden. In this paper, we inspect experimentally the feasibility of such a directional source. This is done by using a space–time resolved profilometry technique able to provide quantitative measurements [14–16] beyond the usual qualitative visualizations. The paper is organized as follows. In Section 2, we use numerical calculations of Multiple Scattering Theory (MST) to design the crystal. Following [13], two positions of the source are considered, among which only one provides the expected directionality, when working at the band edge frequency. Section 3 presents the experimental results in the same conditions. It is found that the wave experiences a high attenuation, or damping, which weakens directivity. Nevertheless, it

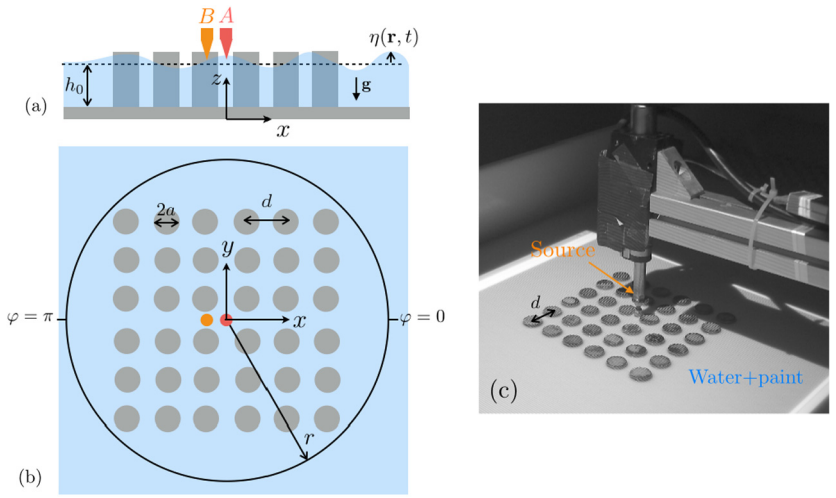


Fig. 1. (Color online.) Geometry of the 6×6 square lattice (a) side view and (b) top view, (c) experimental set-up; A and B show the two source positions inside the array.

is shown that the wave field still satisfies the Helmholtz equation, which is proven by computing MST solutions using the damping as adjustable parameter. The fitted damping is unexpectedly high, and might be attributable to the dynamics of the contact lines of the meniscus at the cylinders [17,18]. This attenuation is responsible for the some loss of directivity, not only because less energy emerges from the array, but because it changes the directivity function, that is the directionality of the structure. Accounting for actual attenuation in the numerics allows us to get an excellent agreement with the experimental results. As the validity of the Helmholtz equation is not in question, we end our study in Section 4 by inspecting more systematically the influence of the attenuation and of the disorder on the efficiency of the directional source.

2. Configuration of the set-up to produce directive source

The propagation of water waves, in the frequency regime (frequency ω), is described by the Helmholtz equation

$$(\nabla^2 + k^2)\eta(\mathbf{r},\omega) = 0 \tag{1}$$

where η is the water height and k is the wavenumber. This equation is obtained under the assumptions that the flow is incompressible, irrotational, inviscid, and that the water depth at rest, h_0, is constant (flat sea bottom) [19]. Then, k is given by the dispersion relation for linear water waves

$$\omega^2 = g\,k\tanh(kh_0) \tag{2}$$

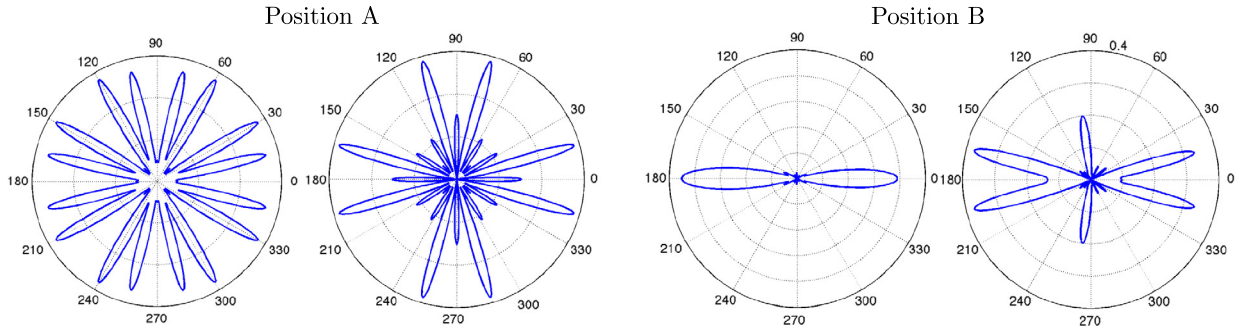
with g the gravity constant. In the presence of rigid, surface piercing, obstacles, Neumann's boundary condition applies

$$\partial_n \eta_{|\text{Rig.Obs.}} = 0 \tag{3}$$

with ∂_n the normal derivative. This reflects the slip boundary condition for inviscid fluid and omits the presence of meniscus. These simplified equations for water waves present an analogy with acoustic and electromagnetic waves. In this section, we follow the idea of Ref. [13] to build a set-up based on the band structure of a crystal and able to produce an ultra-directional source of water waves.

The crystal consists of vertical rigid surface piercing cylinders of radius $a = 10$ mm, equally spaced on a square array of period $d = 30$ mm, resulting in a filling fraction $\phi = \pi a^2/d^2 \simeq 0.35$. The structure, comprised of 6×6 cylinders, is immersed in a water layer of depth $h_0 = 33$ mm (Fig. 1). The small dimension of the array will be justified later, in view of the attenuation experienced by the wave in practice. Two positions of the source are inspected. The position A is at the center of the square array; in the position B, the source is shifted by $d/2$ along the x-axis; this latter position of the source point has been shown to produce the highly directional source [13]. The band structure of the infinite crystal has been given in [13], exhibiting a complete band gap below the frequency f_0 being the band-edge frequency ($f_0 = 5.69$ Hz in our case). Just above the band edge, the directions ΓK ($\varphi = 0, \pi$ along x and $\varphi = \pm\pi/2$ along y in Fig. 1(b)) begin to propagate with a high density of states. It results an angular band gap able to narrow the angular distribution of a beam generated by a source point located inside the array. This is the basic idea behind the concept of ultra directional wave source.

We performed a numerical calculation of the solution in the idealized case of Eqs. (1)–(3) using Multiple Scattering Theory (MST, see, *e.g.*, [13,20]) for our array of rigid cylinders and for a line source emitting cylindrical waves (at position A or B). For the ease of comparison with experimental measurements, and to quantify the angular distribution of the water wave beam, we use the normalized directivity function of the wave intensity,



(a) $f = 5.69$ Hz (b) $f = 6.13$ Hz (c) $f = 5.69$ Hz (d) $f = 6.13$ Hz

Fig. 2. (Color online.) Directional emission, $f_{\text{tot}}(\varphi)$ in Eq. (4), of the source embedded in the lattice (a)–(b) with the point source at A and (c)–(d) with the point source at B. Frequencies are (a) and (c) at $f = f_0 = 5.69$ Hz (band edge frequency), (b) and (d) at $f = 6.13$ Hz. Corresponding wave fields are shown in Figs. 6(c) and (f) for position A and 8(c) and (f) for position B.

$$f_{\text{tot}}(\varphi) \equiv 2\pi \frac{|\eta(r,\varphi)|^2}{\int_0^{2\pi} \mathrm{d}\varphi\, |\eta(r,\varphi)|^2} \tag{4}$$

with $\eta(r,\varphi)$ being calculated at a distance r from the source (in practice, $r = 120$ mm will be used). Note that, for this low value of r (wavelengths will be typically in the range from 30 to 60 mm), f_{tot} does not correspond to the definition of the directivity function, which is usually defined in the far-field region. Again, this is due to the actual damping in the experiments that renders unaccessible the far-field region; nevertheless, we have checked that the tendencies observed in this quite-near field remain the same in the far field. MST solutions have been calculated for $f = f_0 = 5.69$ Hz and $f = 6.13$ Hz. The directivity functions are reported in Fig. 2 for the point source at positions A and B. As observed in [13], the point source at position A does not reaches directional emission, while the non-symmetrical position B reaches this goal, because of the cut off of the emission branches at $\varphi = \pi/2, 3\pi/2$ (along y). Also, the lobe corresponding to the beam emerging at $\varphi = 0$ is lower than the one corresponding to the beam emerging at $\varphi = \pi$ because the distance of propagation from the source is higher. Note that this relative weakness of the lobe at $\varphi = 0$ is not due to the attenuation inherent to water wave (and which occurs in infinite medium) since this latter is not taken into account in the present MST calculations, but to the attenuation due to multiple scattering by the cylinders (three rows between the source and the array exit in the direction $\varphi = 0$ and only two rows in the direction $\varphi = \pi$). The wave fields corresponding to these four cases will be reported later in Figs. 6(c) and (d) and Figs. 8(c) and (d) respectively, for a comparison with experimental wave fields.

Next, to quantify the emission of the array, we define two quantities: (i) the total cross section

$$\sigma_{\text{t}} = \int_0^{2\pi} \mathrm{d}\varphi\, |\eta(r,\varphi)|^2 \tag{5}$$

which represents the wave energy, from the source, which emerges from the array, and (ii) this quantity normalized by σ^{inc}, which represents the wave energy, from the source, in the absence of the array. Also, as an indicator of the proportion of the wave energy emerging in beams along the x-direction, we use

$$\mathcal{D} = \frac{1}{\sigma_{\text{t}}} \left[\int_{-\Delta\varphi/2}^{\Delta\varphi/2} \mathrm{d}\varphi\, |\eta(r,\varphi)|^2 + \int_{\pi-\Delta\varphi/2}^{\pi+\Delta\varphi/2} \mathrm{d}\varphi\, |\eta(r,\varphi)|^2 \right] \tag{6}$$

and isotropic emission would correspond to $\mathcal{D}_{\text{iso}} = \Delta\varphi/\pi$; in the following, we will use $\Delta\varphi = 2\pi/45$ (8°). Thus, the value of $\mathcal{D}$ will be compared to the isotropic emission value $\mathcal{D}_{\text{iso}} \simeq 0.04$. Obviously, highly directional sources have to correspond to high values of the quantities $\sigma_{\text{t}}/\sigma^{\text{inc}}$ and $\mathcal{D}$.

Fig. 3 reports the variation of $\sigma_{\text{t}}/\sigma^{\text{inc}}$ and $\mathcal{D}$ as a function of the frequency. The range of considered frequencies covers the complete band gap (f between 5 and 5.5 Hz) and the band edge frequency f_0. From both figures, the following tendencies are observed, in agreement with [13]: In the full band gap, the wave remains trapped within the array, all directions being associated with evanescent waves, and very few energy can escape from the array (however, non-zero values are found since the energies are calculated in the near field where the evanescent waves are not completely damped). Only the position B results in high directivity, with $\mathcal{D}$ about 10 times higher than the reference isotopic emission; as expected, this is obtained for the band edge frequency $f_0 = 5.69$ Hz.

We will now confront this prediction with results obtained in the frame of a laboratory experiment, and it is useful to note that, in the context of water waves, the presented modeling has a high level of idealization.

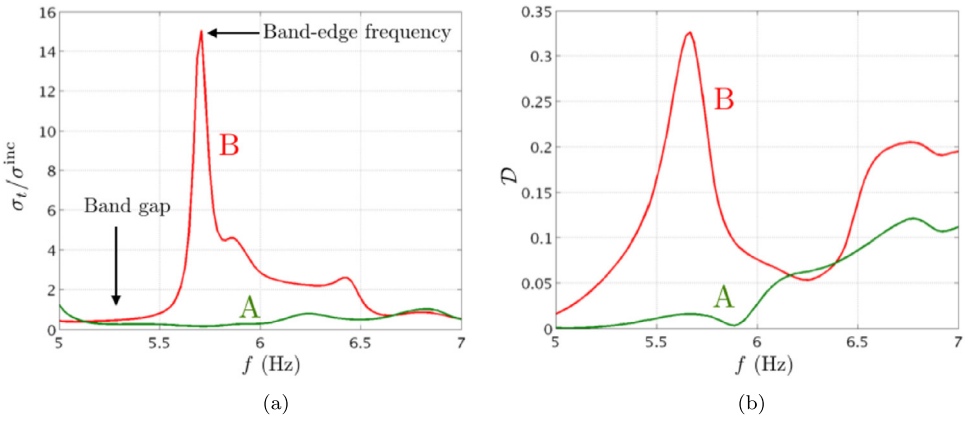


Fig. 3. (Color online.) (a) Total cross section σ_t/σ^{inc} as a function of the frequency. (b) Directivity $\mathcal{D}$, reflecting the energy transported by the beams emerging along the x-direction (with angular aperture $\Delta\varphi = 8°$).

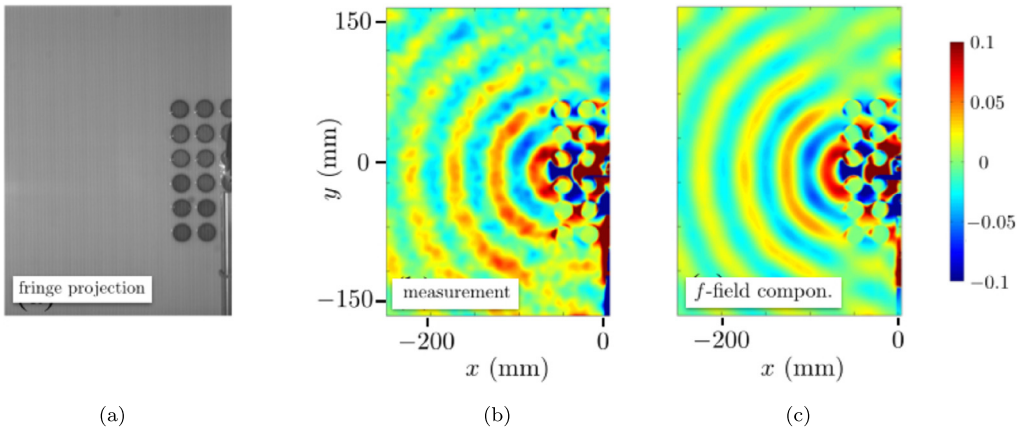


Fig. 4. (Color online.) (a) Picture corresponding to the measurement domain, as recorded by the camera, (b) typical instantaneous measured field using FTP (the colorbar is in mm, for the values of $\eta(\mathbf{r}, t)$), (c) real part of the complex field corresponding to the linear field $\eta_1(\mathbf{r})$, Eqs. (7)–(8).

3. Experimental results

3.1. Experimental measurement of the wave field

The experimental set-up is shown in Fig. 1. The lattice is composed of brass cylinders placed in a rectangular tank, filled with water whose depth at rest is $h_0 = 33$ mm. The dimension of tank is 174×68 cm^2. The point source is realized using a linear motor equipped with a thin tip, moving vertically with a sinusoidal motion at frequency f (at position A or B, Fig. 1). The wave field is measured using an optical method (Fourier Transform Profilometry) adapted by our group to achieve space–time resolved measurements of the free surface elevation [21–23]. This technique requires diffusive reflection of light on the liquid surface, which is achieved by adding white pigments. As a compromise between the diffusive properties of the liquid and the low reflection of the waves at the tank wall, we use pigments that produce an attenuation $\alpha = 2.5$ to 3.5 m^{-1} in the frequency range of 5.5–6.2 Hz [23]. The measurement domain is 250×350 mm^2, with a pixel size of 0.37 mm (Fig. 4(a)). The temporal resolution is controlled by the frame rate of the high-speed camera, which is fixed at 100 Hz for our experiments. A typical instantaneous field of the free surface elevation $\eta(\mathbf{r}, t)$ measured by FTP is shown in Fig. 4(b). In this example, the point source is located at position A; as expected, the wave has a very low amplitude (about 0.1 mm, while the source generates waves with an amplitude of about 1 mm), and it is not concentrated onto a thin beam. Also, the field is not smooth; this is partially due to the presence of noise in the measurements, but is also attributable to the non-linear generation of harmonics, even at these low wave amplitudes.

In order to evaluate quantitatively the amplitude and phase of the field corresponding to the fundamental frequency (hereafter referred to as the *linear* field), and to the harmonics generated by the non-linearities, the signal $\eta(\mathbf{r}, t)$ is expanded as a Fourier series:

$$\eta(\mathbf{r}, t) = \sum_n \eta_n(\mathbf{r})\, \mathrm{e}^{2\mathrm{i}n\pi f t} \tag{7}$$

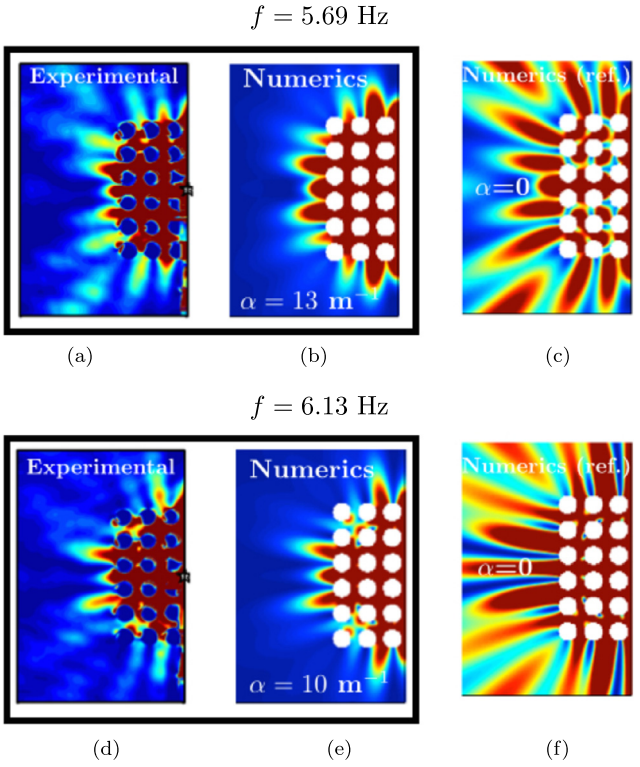


Fig. 5. (Color online.) Point source at A. Fields of $|\eta(\mathbf{r})|^2$ measured with FTP and calculated using MST. (a)–(b)–(c) at the band edge frequency $f = 5.69$ Hz and (d)–(e)–(f) at $f = 6.13$ Hz. (a) and (d) show the measured $|\eta_1(\mathbf{r})|^2$, Eq. (8), (b) and (e) show the fields $|\eta(\mathbf{r})|^2$ computed with MST including attenuation to get the best agreement with the experiments; in (c) with $\alpha = 13$ m^{-1} and in (d) $\alpha = 10$ m^{-1}, (c) and (f) show the reference fields $|\eta(\mathbf{r})|^2$ calculated numerically without attenuation ($\alpha = 0$).

where f is the frequency of the point source, and where the η_n are complex amplitudes. Notably, the linear field $\eta_1(\mathbf{r})$ can be computed from the measured fields

$$\eta_1(\mathbf{r}) = \frac{2}{t_f}\int_0^{t_f} \mathrm{d}t\ \eta(\mathbf{r},t)\,\mathrm{e}^{2\mathrm{i}\pi f t} \tag{8}$$

with t_f a time chosen as a multiple of the wave period. Fig. 4(c) shows the real part of the linear field $\eta_1(\mathbf{r})\,\mathrm{e}^{2\mathrm{i}\pi f t}$ corresponding to the total field of Fig. 4(b). To measure the whole field emerging from the array and to characterize the directivity function at $r = 120$ mm, we perform two measurements as presented above, separately for $x > 0$ and $x < 0$ (by moving the camera). We checked that for the source in position A, the fields are symmetric with respect to the y-axis and only the one obtained for $x < 0$ will be reported. For the source in position B, the whole field will be presented.

3.2. Results for the point source at A

We have seen in Section 2 that this position does not lead to an efficient directional emission, in agreement with the numerical results presented in [13] for a similar configuration. Typical results are shown in Fig. 5(a) at the band edge frequency $f = f_0 = 5.69$ Hz and (d) at $f = 6.13$ Hz, in the pass band. In these figures, we reported $|\eta_1(\mathbf{r})|^2$, from which the directivity functions defined in Eq. (4) can be deduced, see the red curves in Fig. 6. As expected, the source is not directive, with multiple lobes. To further compare with the numerics, we report in Figs. 5(c) and (f) the fields of $|\eta(\mathbf{r})|^2$ obtained with MST as done in Section 2 for a lossless fluid. The disagreement is evident when the losses are not taken into account.

To account for the attenuation, we computed the theoretical solution using MST, but adding the attenuation α which has been characterized accurately for our experiments in a previous study ($\alpha \in [2.6; 3.5]$ m^{-1}, see [23]). The obtained patterns, not reported, do not coincide with the present experimental results. Thus, we computed MST solutions using α as an adjustable parameter. Optimized α-values are obtained, which nicely reproduce our experimental results, both for the wave intensity patterns (Figs. 5(b) and (d)) and for the directivity functions (blue curves in Fig. 6, to be compared with the experimental red ones). The optimized α-values (13 m^{-1} and 10 m^{-1}, respectively) are significantly higher than the ones measured in the absence of the cylinders. We do not have firm explanation for this apparent, or effective, attenuation due to the array, but we think that it can be attributable to the dynamics of the contact line at the meniscus, which has been

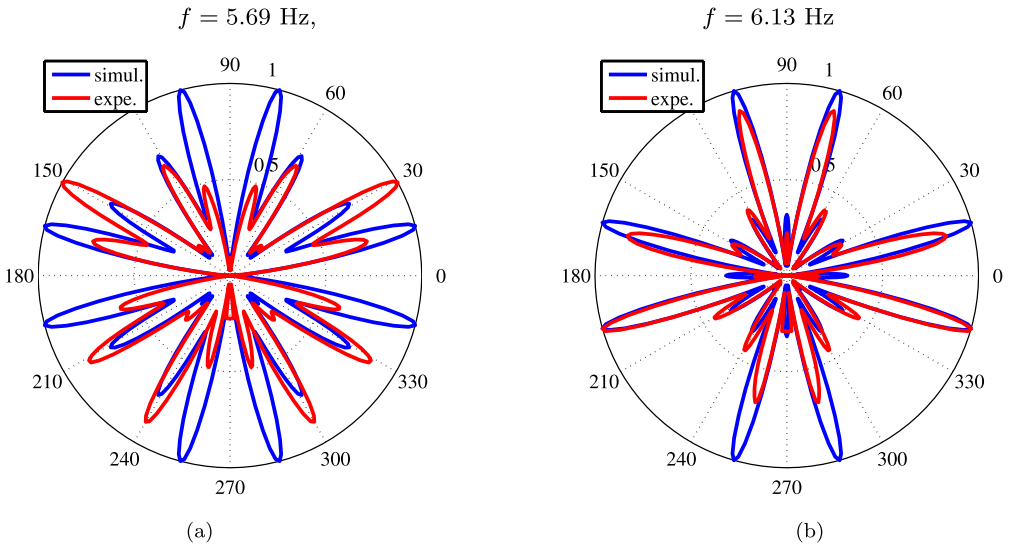


Fig. 6. (Color online.) Point source at position A. Total directivity functions $f_{\text{tot}}(\varphi)$, Eq. (4), measured at $r = 120$ mm. Red curves, experimental, deduced from the measurement of $|\eta(\mathbf{r})|^2$. Blue curves, numerical results using MST and with attenuation (a) $\alpha = 13$ m^{-1} and (b) $\alpha = 10$ m^{-1}.

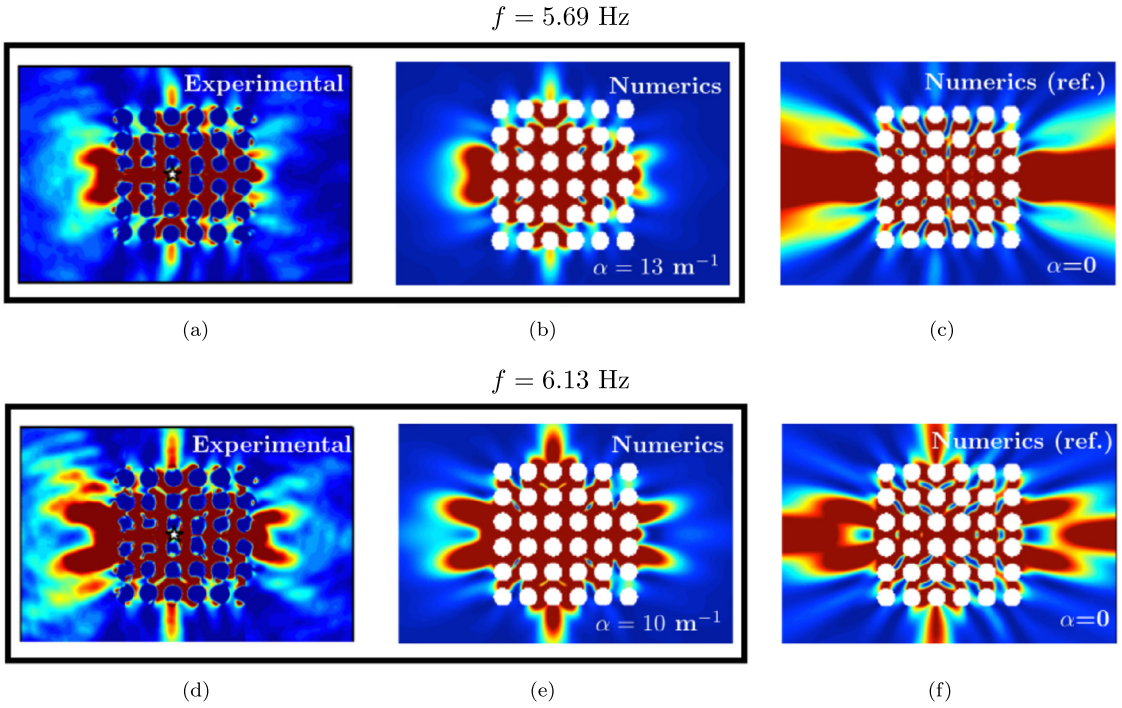


Fig. 7. (Color online.) Point source at position B. Same representation as in Fig. 5.

shown to introduce significant damping of water waves, see, *e.g.*, [17,18]. Beyond the interest to understand such damping mechanism and the possible collective effect of the meniscus in periodic arrays, this observation poses the question of whether or not the source directivity is robust or not. This will be inspected further for a source located at position B, where high directivity is expected.

3.3. Results for the point source at B

For a point source located at B, we perform the same measurements and data processing as previously. Results are reported in Figs. 7 and 8. The numerical MST calculations have been performed with the optimized α-values determined from the results obtained for a source located at A. With these α-values, the agreement is again excellent between exper-

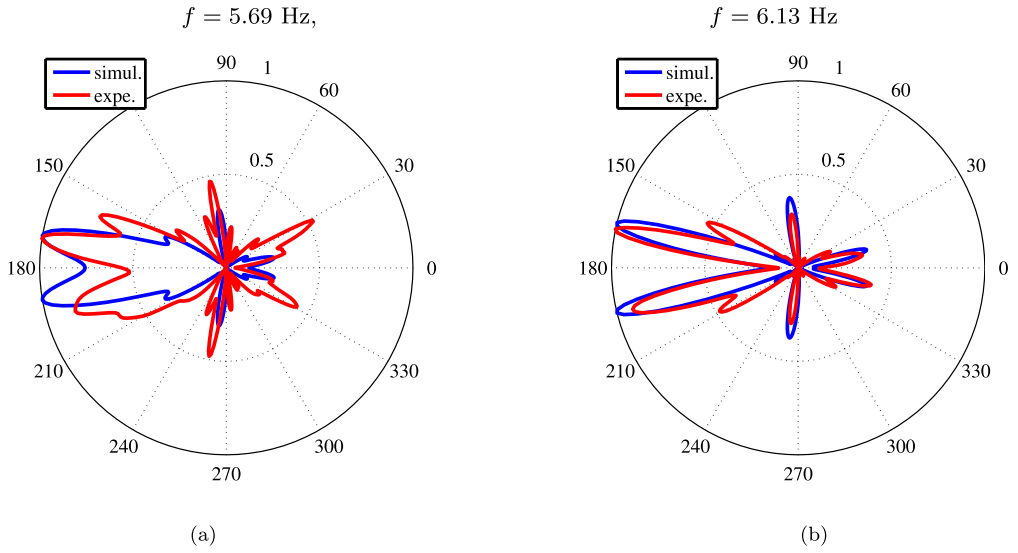


Fig. 8. (Color online.) Point source at position B. Same representation as in Fig. 6.

imental and numerical results, both in the qualitative aspect of the wave intensity fields (Fig. 7) and in the quantitative directivity functions (Fig. 8). However, as observed for the source at A, the attenuation produces a significant modification in the angular response of the array. In the present case, the directivity of the source is weakened. This is visible in the directivity functions, with the appearance of additional lobes and the split of the central lobes along the x-direction, but is more dramatic because the waves emerging from the array in these directions are damped after few wavelengths.

These second experiments confirm the sensitivity of the directional emission to the damping. However, as the numerics are able to describe the experimental results, we can conclude that the mechanism is sensitive to damping for any context of waves being described by the Helmholtz equation. In the following section, we inspect numerically this sensitivity as a function of the damping and as a function of the disorder in the periodic arrangement, which are common deviations with respect to the ideal situation of a perfectly periodic array in a lossless medium.

4. Influence of attenuation and disorder on directivity

Guided by the experimental results from previous section and owing to the agreement between experimental and numerical results with high attenuation factor, we inspect numerically the effects of two possible sources of deviation with respect to the ideal case: the attenuation of the medium (whatever the source of this attenuation is) and the disorder in the positions of the cylinders. The MST calculations are performed for the 6×6 lattice at the band edge frequency and for a source at B, where the ideal calculation (perfect periodic lattice and lossless medium) predicts a highly directional source.

4.1. Influence of attenuation

We considered four values of attenuation, i.e. $\alpha = 1$, 3, 5, and 10 m^{-1}. In the considered frequency range, this corresponds to waves that are typically attenuated after 20, 7, 4 and 2 wavelengths (wavelengths are typically in the range from 3 cm to 6 cm). Results are compared to the ideal case $\alpha = 0$, realizing high values of $\sigma_t/\sigma^{\mathrm{inc}}$ and of $\mathcal{D}$. Fig. 9 reports the evolutions of the normalized total cross sections $\sigma_t/\sigma^{\mathrm{inc}}$ and of the parameter of directivity $\mathcal{D}$ as a function of the frequency for various α-values.

The significant decrease in the normalized total cross sections observed in Fig. 9(a) is not a direct consequence of attenuation. Indeed, both the incident wave and the scattered waves are damped when propagating. We have checked that $\sigma^{\mathrm{inc}} \propto \mathrm{e}^{-2\alpha r}$ when varying α, as expected. However, σ_t decreases faster, resulting in the observed decrease of the normalized value, near the band edge frequency $f_0 = 5.69$ Hz. At f_0, $\sigma_t/\sigma^{\mathrm{inc}}$ decreases by a factor 2 for α going from 0 to 1 m^{-1} (for $\alpha = 1$ m^{-1}, the wave is damped typically after 20 wavelengths, being about 5 cm), while it remains almost constant at $f = 6.13$ Hz. This is not so surprising if we keep in mind that the band edge corresponds to a Bragg resonance, that is constructive interferences. In principle, all the waves interfere with the same amplitude, and the efficiency of the interferences increases with the large "time" spent by the wave within the array. Here, the damping produces a progressive loss of energy of the successive waves that interfere, resulting in a weakness of the resonance efficiency.

The decrease in the directivity of the source is less pronounced, with a rather linear decrease of $\mathcal{D}$ with α. We conclude that the main effect of the attenuation is to destroy the resonance mechanism on which the concept of directional source is based. The wave still emerges preferentially along the expected direction, but with an amplitude that has been considerably

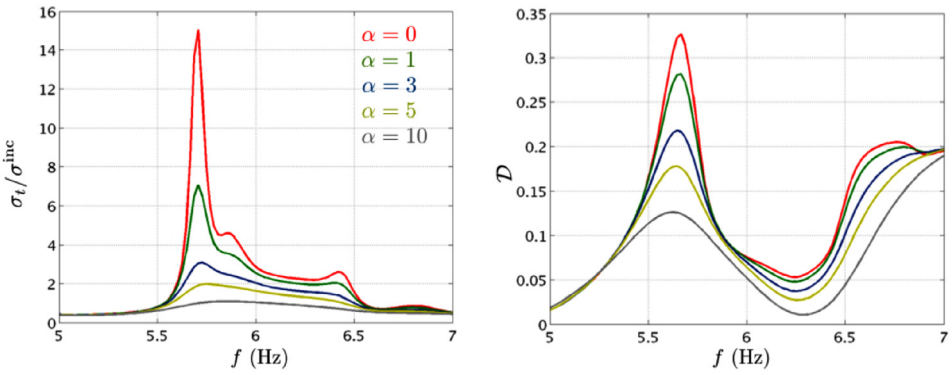


Fig. 9. (Color online.) (a) Normalized total cross section σ_t/σ^{inc} and (b) factor of directivity $\mathcal{D}$ as a function of the frequency f for various attenuation factors α (in m^{-1}).

decreased. Only low attenuations, as can be obtained with electromagnetic, acoustic or elastic waves, leave the resonance intact.

4.2. Influence of disorder on the position

In addition to the losses of the medium, disorder in the position or the strength of the scatterers in the array can affect the expected directivity. This is inspected by means of a disorder in the positions of the cylinders within the array. In MST calculations, we shift the position of each cylinder within a disc of radius εd. The final position of each cylinder is chosen randomly, resulting in a perturbed periodic arrangement of the lattice. Finally, to avoid overlapping of the cylinders, ε has to be smaller than $1/2 - a/d \sim 16\%$, and we choose $\varepsilon = 0$, 5, 10, 15%.

Fig. 10 collects the results. We reported, for one realization of the disordered structure, the normalized total cross section σ_t/σ^{inc} and the directivity parameter $\mathcal{D}$ as a function of the frequency for various ε values. The same kinds of dependence are reported for the quantities averaged over 40 realizations. This statistical average is believed to correspond to the most probable behavior which that of each individual realization has been close to. This becomes questionable when strong disorder is considered, leading to more complicated situations, as the Anderson localization. A typical manifestation of such complication is the difficulty to make the simple average to converge, because of strong (rare) events that deviate significantly from the mean behavior, and this seems to appear for $\varepsilon = 15\%$. For smaller disorder, say around 5%, the directivity is maintained on the mean, and one particular realization is reasonably close to this mean. In these cases, we observe an important decrease in the energy emerging from the array at the resonance. Again, this is due to a weakening of the constructive interferences that require a strict periodicity. Because of the disorder, some of the waves, which should interfere, are lost (they emerge from the array with any direction), resulting in an *effective* attenuation due to disorder. Contrary to the case of an attenuation due to the propagation medium, this effective attenuation does not affect non-resonant propagation; there, the wave experiences mainly single scattering, not sensitive to the exact position of the scatterers.

5. Concluding remarks

In this paper, we have investigated the possibility of exploiting the band structure of a periodic square array to produce the directional sources for water waves, as suggested in [13]. This has been done in an experiment performed at the laboratory scale, revealing the strong influence of the attenuation, which partly impedes the expected directivity. Nevertheless, we did not observe deviations to the Helmholtz equation due to the many hypothesis on the fluid and on the sea bottom variation that the derivation of the Helmholtz equation requires. Next, we have confirmed numerically that the attenuation, being either characteristic of the losses in the propagation medium or due to an effective attenuation because of disorder, weakens the expected directivity. This is because resonances involve long travels of the wave within the periodic structures, able to produce the resonant constructive interferences, but inherently more sensitive to any loss of energy within the array.

Our conclusion is twofold. (i) In the context of water waves, applications to the larger scale of the ocean waves remain feasible. Indeed, for waves of metric wavelength scale, losses are smaller. Nevertheless, care should be taken in the context of the ocean that non-linearities do not affect resonance. Work is in progress in this direction. (ii) Our conclusion concerning the sensitivity of resonant mechanisms is generic to any context of waves. Bragg-type resonances require that the successive waves, which are expected to interfere constructively, are identical (in amplitude and phase). Any deviation with respect to this perfect situation has important consequences on the resonance. This is probably a superiority of the metamaterials with subwavelength structure, since they are inherently less sensitive to local modifications of the microstructure.

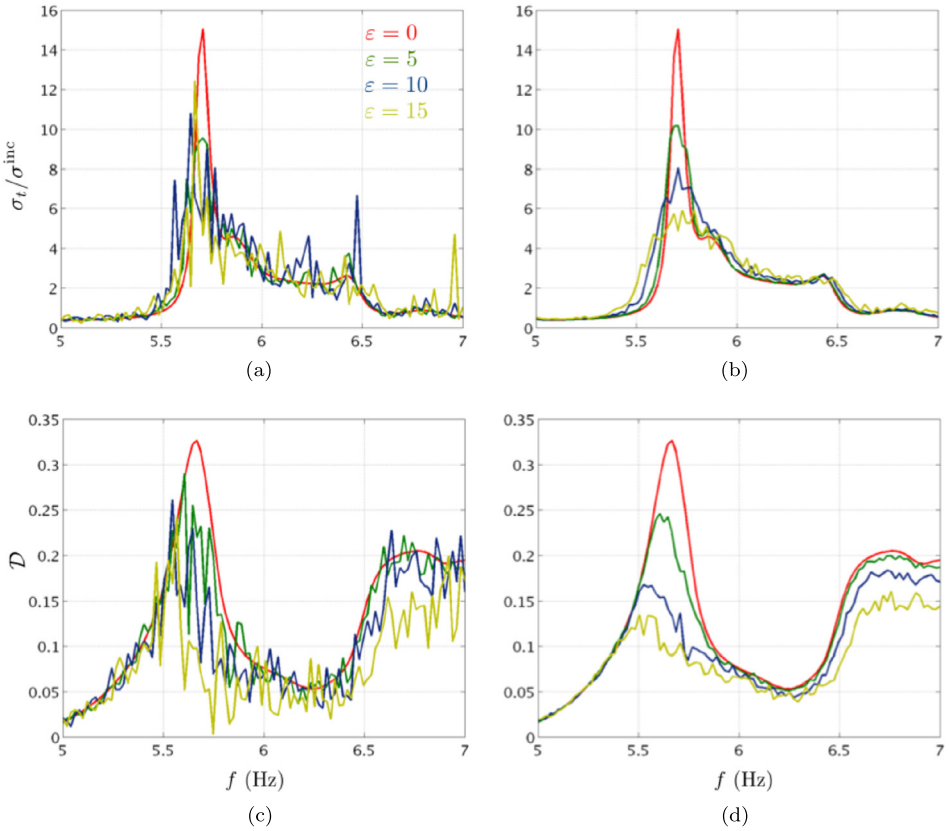


Fig. 10. (Color online.) Influence of the disorder on the directional emission. (a)–(b) Total directivity function $\sigma_t/\sigma^{\mathrm{inc}}$ and (c)–(d) directivity parameter $\mathcal{D}$. (a) and (c) correspond to a typical response of the structure for one realization of the disordered structure (with amplitude of disorder measured by ε); (b) and (d) correspond to the response of the periodic-on-average structure (here 40 averages have been performed).

Acknowledgements

The authors acknowledge the financial support of the “Agence nationale de la recherche” through grant ANR Dynamonde Project No. ANR-12-BS09-0027-01.

References

[1] C.M. Soukoulis (Ed.), Photonic Band Gap Materials, Kluwer Academic, Dordrecht, The Netherlands, 1996.
[2] J.D. Joannopoulos, S.G. Johnson, J.N. Winn, R.D. Meade, Photonic Crystals: Molding the Flow of Light, Princeton University Press, Princeton, NJ, USA, 2011.
[3] P.A. Deymier (Ed.), Acoustic Metamaterials and Phononic Crystals, vol. 173, Springer, 2013.
[4] I. Bulu, H. Cayagan, E. Ozbay, Highly directive radiation from sources embedded inside photonic crystals, Appl. Phys. Lett. 83 (16) (2003) 3263–3265.
[5] H. Caglayan, I. Bulu, E. Ozbay, Off-axis directional beaming via photonic crystal surface modes, Appl. Phys. Lett. 92 (9) (2008) 092114.
[6] C. Qiu, Z. Liu, Acoustic directional radiation and enhancement caused by band edge states of two dimensional phononic crystals, Appl. Phys. Lett. 89 (2006) 063106.
[7] M. Ke, Z. Liu, P. Pang, C. Qiu, D. Zhao, S. Peng, J. Shi, W. Wen, Experimental demonstration of directional acoustic radiation based on two dimensional photonic crystal band edge states, Appl. Phys. Lett. 90 (2007) 083509.
[8] W. Liu, X. Su, Collimation and enhancement of elastic transverse waves in two-dimensional solid phononic crystals, Phys. Lett. A 374 (2010) 2968.
[9] B. Morvan, A. Tinel, J.O. Vasseur, R. Sainidou, P. Rembert, A.C. Hladky-Hennion, N. Swinteck, P.A. Deymier, Ultra-directional source of longitudinal acoustic waves based on a two-dimensional solid/solid phononic crystal, J. Appl. Phys. 116 (21) (2014) 214901.
[10] M. Torres, J.P. Adrados, F.M. de Espinosa, D. Garcia-Pablos, J. Fayos, Parametric Bragg resonances in waves on a shallow fluid over a periodically drilled bottom, Phys. Rev. E 63 (1) (2000) 011204.
[11] Y. Shen, K. Chen, Y. Chen, X. Liu, J. Zi, Self-collimation in liquid surface waves propagating over a bottom with periodically drilled holes, Phys. Rev. E 71 (3) (2005) 036301.
[12] R.P. Feynman, R.B. Leighton, M. Sands, The Feynman Lectures on Physics, vol. I, Addison–Wesley, Reading, MA, USA, 1963, Chaps. 51–54.
[13] J. Mei, C. Qiu, J. Shi, Z. Liu, Enhanced and directional water wave emission by embedded sources, Wave Motion 47 (3) (2010) 131–138.
[14] P. Cobelli, A. Przadka, P. Petitjeans, G. Lagubeau, V. Pagneux, A. Maurel, Different regimes for water wave turbulence, Phys. Rev. Lett. 107 (21) (2011) 214503.
[15] A. Przadka, S. Feat, P. Petitjeans, V. Pagneux, A. Maurel, M. Fink, Time reversal of water waves, Phys. Rev. Lett. 109 (6) (2012) 064501.
[16] C.P. Berraquero, A. Maurel, P. Petitjeans, V. Pagneux, Experimental realization of a water-wave metamaterial shifter, Phys. Rev. E 88 (5) (2013) 051002.
[17] D.M. Henderson, J.W. Miles, Surface-wave damping in a circular cylinder with a fixed contact line, J. Fluid Mech. 275 (1994) 285–299.

[18] L. Jiang, M. Perlin, W.W. Schultz, Contact-line dynamics and damping for oscillating free surface flows, Phys. Fluids 16 (3) (2004) 748–758.
[19] P. Cobelli, V. Pagneux, A. Maurel, P. Petitjeans, Experimental study on water-wave trapped modes, J. Fluid Mech. 666 (2011) 445–476.
[20] C.M. Linton, P.A. Martin, Multiple scattering by random configurations of circular cylinders: second-order corrections for the effective wavenumber, J. Acoust. Soc. Amer. 117 (6) (2005) 3413–3423.
[21] P.J. Cobelli, A. Maurel, V. Pagneux, P. Petitjeans, Global measurement of water waves by Fourier Transform Profilometry, Exp. Fluids 46 (2009) 1037–1047.
[22] A. Maurel, P.J. Cobelli, V. Pagneux, P. Petitjeans, Experimental and theoretical inspection of the phase-to-height relation in Fourier transform profilometry, Appl. Opt. 48 (2) (2009) 380–392.
[23] A. Przadka, B. Cabane, V. Pagneux, A. Maurel, P. Petitjeans, Fourier transform profilometry for water waves: how to achieve clean water attenuation with diffusive reflection at the water surface?, Exp. Fluids 52 (2) (2012) 519–527.